

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées

- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Quelques pages sont coupées. Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles. *46*

11e année, No 1 — Sept. 1895 — 97 de la fondation.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er septembre. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août

AVIS IMPORTANT

Notre petite feuille commence, avec ce numéro, sa onzième année.

L'abonnement au COUVENT datera maintenant du 1er septembre au 1er juillet suivant, durée de l'année scolaire.

De cette façon, nous perdrons moins d'argent, et les maîtresses auront moins d'embarras.

Les personnes qui ont payé leur abonnement jusqu'au 1er janvier 96, perdent ainsi dix centins que nous rembourserons par l'envoi d'une brochure.

F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre

ENCORE UNE ANNÉE D'ÉTUDE

La vie est courte et tous ses instants sont précieux.

Il y a cependant des jours plus importants, les uns que les autres ; ce sont les jours qui éclairent de leur lumière les jours à venir.

La jeunesse paresseuse de Stéphanie abaisse le niveau de son âge mûr. Du terre à terre aujourd'hui, c'est du terre à terre, demain.

Les jours consacrés à l'étude, dès l'aurore de la vie, assurent, à midi, un soleil brillant, réchauffant et vivifiant.

Marie étudie sérieusement, Marie monte dans la vie. Il y aura du souffle et de la hauteur dans cette vie.

La vie haute, c'est-à-dire, la vie distinguée est, à proprement parler, la récompense de la vie studieuse : fait d'expérience.

Dix mois d'étude, c'est donc une grande chose et malheur à la jeune fille qui néglige le don de Dieu !



JOURNAUX ET REVUES

Les journaux et revues qui se disputent l'attention des lectures sont légion.

Il faut donc choisir, car l'ivraie, là surtout, se mêle au bon grain.

Beaucoup de jeunes filles, dont plusieurs étaient naguère dans nos couvents, donnent, souvent, un bien vilain exemple.

Y a-t-il une revue légère, elles s'y abonnent et la lisent, à l'exclusion des revues plus sérieuses.

Telle partie du journal est-elle consacrée au feuilleton, c'est la première page qu'elles dévorent.

L'horreur de la lecture sérieuse est un signe qui n'annonce rien de bon ; la passion pour la lecture légère annonce beaucoup de mauvais, et doit inspirer pour l'avenir les plus grandes craintes.

Étudions sérieusement, et nous aurons moins d'attraits pour la lecture futile.

NOUS RECEVRONS

Nous recevrons avec plaisir toute offrande, au profit des écoles catholiques du Manitoba.

Les personnes qui nous enverront 25 centins, en timbres ou autrement, auront droit à un billet qui leur donne chance sur dix objets valant de deux à cinquante piastres. Ces personnes recevront de plus, franc de port, un exemplaire de la FAMILLE de 1894, ou de *l'Histoire d'un établissement paroissial*, à leur choix.

F.-A. B.

i
ÉCOLES CATHOLIQUES DU MANITOBA

Voici une lettre que le R. P. Guillet écrivait dernièrement aux curés de la province de Québec :

CHER MONSIEUR,

Vos frères du Manitoba, sont victimes de la plus injuste des persécutions depuis l'année 1890. En effet, le gouvernement voulant abolir les écoles catholiques, établit des écoles prétendues nationales, et qui sont simplement des écoles protestantes par les maîtres, par les livres, par les prières et l'enseignement.

Les catholiques payent les taxes scolaires, mais leur conscience ne leur permet pas d'envoyer leurs enfants à ces écoles. Alors ils ont été obligés de soutenir leurs écoles catholiques, en faisant de nouveaux déboursés.

Rien que dans la ville de Winnipeg, nos écoles coûtent 2500.00 piastres annuellement.

Faute de ressources, plusieurs de nos écoles sont

fermées ; d'autres sont sur le point de l'être, quelques unes sont surchargées de dettes considérables.

Nos catholiques sont épuisés et le découragement menace les âmes.

Le nouvel Archevêque de St-Boniface, Monseigneur Langevin, a marché sur les traces de son vénéré prédécesseur ; il a vaillamment combattu pour cette cause sacrée ; ses nobles paroles ont retenti dans tout le pays ; il a fait de généreux sacrifices pécuniaires ; mais là aussi les ressources sont épuisées.

Nous espérons des jours meilleurs cette année même. Mais voilà que le règlement de cette grave question des écoles a été remis à plus tard.

Qu'allons-nous faire ?

Il s'agit de la foi de notre jeunesse, il y va du salut éternel de nos chers enfants.

Pourrions-nous cesser la lutte, pourrions-nous abandonner cette cause, si éminemment religieuse et patriotique ? Tous les catholiques du Dominion nous accuseraient de lâcheté et de trahison.

Non, non, jamais nous ne cesserons de réclamer nos droits ; jamais nous ne nous déciderons à fermer nos écoles avant d'avoir tenté tous les moyens.

C'est pourquoi, je viens aujourd'hui, au nom de vos compatriotes du Manitoba, au nom de Monseigneur Langevin, au nom de la religion et de Dieu ; je viens, dis-je, vous demander une aumône. Aidez nous à soutenir nos écoles. Si vos moyens ne vous permettent pas d'accepter tous les billets ci-inclus, veuillez vous faire aider par vos amis. Toute offrande, si petite qu'elle soit, sera reçue avec reconnaissance.

Soyez assuré que nos chers enfants feront monter d'ardentes prières vers le ciel, pour leurs bienfaiteurs.

En reconnaissance de ce que vous voudrez bien faire pour notre œuvre, Monseigneur Langevin fera dire 100 messes à l'intention de tous ceux qui auront contribué au soutien de nos écoles.

Que le divin Maître récompense au centuple votre générosité.

Bien à vous en Notre-Seigneur,

D. GUILLET, O. M. I.,

Curé de l'église Ste-Marie,

Winnipeg.

Pensées en voyage

(Pour le COUVENT)

LUTTE

Vita hominis militia est super terram.

Tout homme naît soldat, et les luttes qui l'attendent sont soigneusement cachées à ses regards. Il avance dans la vie comme un batelier qui descend un rapide pour la première fois, sans savoir où s'arrêtera le courant, ou combien d'obstacles il rencontrera encore avant d'arriver au but. Il peut se faire qu'un dernier écueil, qu'un dernier récif brise en mille morceaux son esquif, mais chose certaine il ne peut remonter le courant.

Le courant qui nous entraîne et nous brise c'est la vie avec ses trances, ses combats quotidiens. Nous ne mourrons pas, mais nous sommes démolis

ntement et la maladie n'a pas grand peine à terminer l'œuvre de destruction que la mort couronne.

Ah ! ne me parlez pas seulement des martyrs du Olysee ou de Chine ; des martyrs inconnus et silencieux remplissent le monde. J'admets bien que la cause seul fait les martyrs, et combien de belles causes n'y a-t-il pas dignes d'angoisses et de cœur brisé. L'amour de Dieu outragé, la vue du mal triomphant l'inquiétude des hommes à guérir, l'amour de la Patrie, l'endurcissement des pêcheurs, la misère des pauvres, l'amour des siens, que de sujets qui font mourir en martyrisant. Je le sais aussi les peines physiques sont terribles et font peut-être souffrir davantage, mais les tortures morales usent plus vite.

Mais moralement ou physiquement il faut lutter. Cette guerre a ses phases, et c'est quand il faut la déclarer contre ce que l'on aime qu'elle prend vraiment un caractère sacré et terrible. Il y a des dieux comme ceux de Chantal à son fils qui ne peuvent se faire qu'une fois, et il y a de saintes révolutions contre l'amitié ou les exigences d'amis qui violent le *non possumus* des apôtres. Il n'y a que *da pati et contemni pro te* qui puisse devenir une consolation au sein de ces douleurs multiples d'une vie surnaturelle.

Il y a héroïsme et lutte dans la vie du bon pauvre, la mère qui prie pour l'enfant de ses pleurs ; il y a héroïsme sublime dans la vie du *prêtre qui se donne* aux âmes.

Chacun, bien entendu, imagine sa lutte et ses souffrances supérieures aux autres, c'est qu'il ressent les siennes et se préoccupe peu de celles des autres, et c'est justement ce qui rend nos luttes pénibles.

Ici-bas nous sommes des soldats isolés. Nos combats ne sont pas ceux de notre voisin et le *roc soli* pèse plein d'herreur, sur nos épaules fatiguées.

Misérables sont ces âmes qui demeurent dans cette solitude terrible.

Non, non, " A nous deux " o Jésus et la lutte sera au moins tolérable. J'ai vu le lierre piétiné, écrasé, enlacer étroitement le tronc du chêne, je l'ai vu secoué avec lui par l'orage, grandir parmi ces tempêtes, s'élançer jusqu'à la cime et rester avec le roi de la forêt quand tout autre arbre a été nivelé. Divin arbre de salut, Jésus, roi de cette forêt humaine, bouleversée par l'ouragan, nous enlacerons tes pieds crucifiés, nous monterons jusqu'à ton cœur sacré. Dans cette union sainte nous lutterons, nous verrons avec un amour qui nous rendra la vie, en nous donnant le bonheur.

EMILE PICHÉ, Prêtre

AU TRIBUNAL.

Le président, avec mépris et indignation :

— Ces sommes que vous avez soustraites, fruit de longues années d'un labeur honnête, vous les avez follement gaspillées !

Le prévenu, avec componction :

— Je ne pouvais garder cet argent ! Il me pesait trop sur la conscience.

TWO GIANTS.

A mighty giant once there was,
A gentle giant he,
Whom all men loved where'er he went,
And none was known to flee.

He lived within a castle fair,
And great was he and strong,
And those who passed when he was there
Could hear a happy song.

His heart was kind, his hand was free,
His soul was set to mirth,
And all men said, " 'Tis joy to live
With him upon the earth. "

His face was bright with pleasant smiles
His laugh was good to hear,
While round about him everywhere
'Twas summer all the year.

Swift flew the time ; the giant grew
Full old and weak of frame ;
One day unto his castle fair
Another giant came.

And as the gentle giant waned
The other waxed in might,
A man of solemn mien was he,
Nor glad unto the sight.

The castle old grew, silent, cold,
Nor any mirth came out,
And where the summer long had smiled
The winter stalked about.

• And all men passed a rother way
Whenever that they could ;
They dreaded him as they had loved
The merry giant good.

No song was ever on his lips ;
His eyes were hollow lights ;
The castle seemed a haunted pile
And dark and chill o' nights.

And round it rose the wave,
And, lo ! an island, where
The gloomy giant dwelt alone,
The picture of despair.

And those who know the giant twain
The truth with tears confess —
“ They brothers were, and one was Grief,
And one was Happiness. ”

— *Chicago Record.*



DIALOGUE ENTRE LA MÈRE ET L'ENFANT

LA MÈRE.

Enfant, regarde au ciel, là fut porté ton frère
Par les anges qui me l'ont pris,
Parce qu'il n'a jamais fait de peine à sa mère.

L'ENFANT.

De peur que l'ange encor ne vienne sur la terre
M'enlever de tes bras chers,
Dis-moi comment on fait de la peine à sa mère.

LÉON MAGNIER, Imitation d'Uhland.



NE RUDOYEZ POINT

ne rudoyez pas le petit garçon dont les vêtements sont
sur la corde. Quand Edison, l'inventeur du téléphone,
arrivé à Boston, il portait des pantalons tout rapiécés.
ne rudoyez pas le petit garçon dont les parents sont
poètes. Les plus grands poètes, les plus grands
savaient écrire étaient les enfants de parents qui ne connais-
sient pas une lettre.

ne rudoyez pas le petit garçon qui choisit un métier
à son gré. Il y en a qui se sont élevés aux plus hautes
positions sociales.

ne rudoyez pas le petit garçon qui a une infirmité.
Un grand homme était aveugle.

ne rudoyez pas le petit garçon qui a de la peine à
apprendre ses leçons. Bien souvent ce sont ceux qui
arrivent à la célébrité. Saint Thomas d'Aquin était
difficile à l'école.

ne rudoyez pas le petit garçon qui bégaye. Démos-
tène, le plus grand orateur de l'antiquité, a vaincu une
langue hésitante.

ne rudoyez personne, non parce qu'un jour elle pour-
rait vous devancer dans la course de la vie, mais parce
qu'elle n'est ni gentil, ni bien.

Almanach Journal

L'ANGE GARDIEN

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit.
Et chaque nuit quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin ;
Et pendant que je vous écoute,
De peur que ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main.

Mme TAST

L'ALPHABET DU PETIT ENFANT

Après avoir fait ta prière,
Bébé, viens embrasser ta mère,
Car elle veut à l'alphabet
Donner l'attrait d'un jouet,
Elle veut qu'une simple histoire
Facilite un peu ta mémoire.
Georges, la perle des garçons,
Hâtait le pas vers le village ;
Il y portait pour tout bagage
Joujoux, confitures, bonbons,
Kyrielle de friandises.
Lorsqu'un pauvre le rencontra :
Monsieur Georges lui montra
Ni plus ni moins ses gourmandises.
Or notre Georges fut gentil.
Prenez, brave homme, lui dit-il.
Quand un pauvre fait la dinette,
Rien ne reste, il fait table nette...
Sans bonbons, Georges s'en alla...
Témoin caché de l'aventure
Un ange doublant la mesure
Vous les lui rendit au-delà...
Xavier, — un saint faisant le prône
Y disait : Portez dans l'aumône
Zèle et foi..... Dieu vous bénira.

L'Éducation.

CARNET DU SAVOIR FAIRE

COMMENT CONSERVER LES FRUITS ET LES LÉGUMES

Ce n'est pas tout de faire pousser une grande quantité de fruits de toutes sortes, il faut avoir le moyen de les conserver le plus longtemps possible Malheureusement

ce moyen n'est pas toujours connu et efficace, on est encore à le chercher, peut-être le découvrira-t-on bientôt ; en attendant, je ne puis m'empêcher de reproduire à ce propos ce qui suit :

D'après une série d'expérience que l'on a faites en France, il est prouvé à l'évidence que des fruits et des légumes que l'on encave dans des conditions ordinaires, mais que l'on a saupoudrés fortement de chaux en poudre, se conservent beaucoup plus longtemps que ceux qui ne le sont pas. Des patates que l'on avait ainsi saupoudrées de chaux se sont conservées parfaitement saines pendant 14 mois. Des betteraves, des oignons, des pommes, du raisin, traités de la même manière se sont conservés pendant des périodes de temps plus ou moins longues, mais dans chaque cas, plusieurs mois de plus que si ces fruits et légumes n'avaient pas été saupoudrés de chaux. La chaux a pour effet d'enlever toute humidité autour des fruits, de les garantir des mauvaises odeurs et de détruire les microbes pour occasionner la pourriture. Cette méthode de conserver les fruits et les légumes est peu coûteuse ; elle est à la portée de tous et vaut certainement la peine d'être essayée.

MANIÈRE D'ÉPLUCHER LES OIGNONS SANS EN ÊTRE INCOMMODÉ.

On sait les larmes que les oignons savent arracher à leur persécuteurs ; les personnes sensibles, qui veulent se les épargner, n'ont qu'à éplucher sous l'eau ces bulbes intéressants. Le nez et les yeux se trouvent absolument bien de cette façon d'agir. L'odeur âcre et irritante se perd dans l'eau, et ce tribut liquide suffit à l'indignation des opérés qui ne réclament plus celui des glandes lacrynales.

MOYEN DE FAIRE DISPARAITRE LES VERRUES.

Un de nos amis nous indique un moyen infallible de

faire disparaître les verrues, moyen que nous nous pressons d'indiquer à nos lecteurs.

Prendre une feuille de papier blanc de n'importe quelle qualité, et de la grandeur d'une feuille de papier ordinaire, la rouler en forme de cigarette, mais peu serrer, afin que ce rouleau puisse tenir sur le bord d'une assiette, et mettre ensuite le feu par un bout le plus élevé, et veiller à ce que ce papier brûle tranquillement et toujours debout ; le papier étant entièrement brûlé, prenez le résidu qui se trouve sur l'assiette et qui est de couleur jaunâtre avec un morceau de linge et frictionnez la verrue ; ce système, employé de trois fois, est infailible.

MOYEN DE RECONNAITRE LA FLANELLE QUI CONTIEN COTON.

On sait que, parmi les flanelles, il en est dont la laine est en coton, et que ces flanelles sont peu estimées ; puis quelque temps, on trouve dans le commerce des flanelles qui contiennent une très grande quantité de laine et qui ne devraient pas être employées comme flanelles de santé, pour des gilets et autres vêtements destinés à être portés sur la peau. Nous allons indiquer le moyen de les reconnaître et d'apprécier la quantité de laine et de coton qu'elles contiennent.

On prend un poids donné à la flanelle qu'on veut essayer, dix parties, par exemple, on la met en contact avec de la lessive de potasse marquant 12 degrés et on la fait bouillir ; bientôt la laine se dissout et forme une émulsion de savon, tandis que le coton est à peine altéré ; après l'opération, on lave à plusieurs eaux le résidu insoluble (le coton), on le fait sécher et on le pèse.



SCENES AT THE HOLY HOME.

How the child Jesus learned to talk ; and how he taught Saint Joseph to be silent.

One evening the Holy Family
Where gathered in the Egyptian Land,
At Cairo, a poor and fugitive band,
Yet richly blest in their poverty -
Jesus and Mary and Joseph - these three.
Then Joseph the Boy to speech beguiled :
" Say Mary, say Mary, dear child."
The Infant's voice was launched into the air.
And the name was spoken so soft and clear,
Speech never sounded in mother's ear
So musical and fair.

" Say Father, now," then Joseph prayed :
And " Abba, Abba, Abba," he said.
The title sprang from that velvety tongue,
So sweet and full of cheer,
The choirs of paradise checked their song,
And leaned on their harps to hear.
The voice was distant ; yet not a throat
In all their throngs could sound a note,
To make the distant seem so near.

'Then a silence dropped on the Patriarch' soul ;
It lasted long,
Like the silence that follows a sweet song,
Which has filled the spirit full,
And every sense beguiled.
The Boy-God looked up at his Mother and smiled,
And whispered : " This silence will not end ;
'Tis my gift to a beloved Friend."

Now, the life of Joseph has been recorded,
And justice full to his loved awarded ;
Yet not one word from his mouth is penned.
The sacred record shows thus always,
To reader, or hearer,
That silent duty is counted dearer
Than the loud tongue of praise.

- Selected.

Circulaire. — Si vous voulez avoir une circulaire bien imprimée et à bon marché, commandez à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette.

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

Se vend partout — 50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire,
Joliette, P. Q., Canada.

Têtes de compte. — Les Têtes de compte sont imprimées avec des caractères tout à fait nouveaux et le prix est peu élevé. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

BROCHURES. — Faites imprimer vos brochures à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette ; nous en faisons une spécialité.